

Moindrot, Claude (1971) *Les régions britanniques*. Paris, Armand Colin. 256 p. Collection U2, no 164.

Francine Dumont

Volume 16, numéro 38, 1972

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021075ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021075ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dumont, F. (1972). Compte rendu de [Moindrot, Claude (1971) *Les régions britanniques*. Paris, Armand Colin. 256 p. Collection U2, no 164.] *Cahiers de géographie du Québec*, 16(38), 362–363. <https://doi.org/10.7202/021075ar>

apprécier en fonction des besoins et des méthodes d'exploitation des sociétés humaines. Les atteintes au potentiel naturel prennent une forme insidieuse, à longue portée, avec des effets cumulatifs dont les conséquences futures restent imprécises et très menaçantes ; nous songeons ici à la pollution qui a pour résultat de stériliser une partie du potentiel, du capital naturel, à commencer par celui que les habitudes d'habitants de pays humides considéraient comme inépuisable, incommensurable : *l'eau*. Mais il n'a pas fallu longtemps pour que les cris d'alarme poussés à propos de l'eau soient suivis de mises en garde à propos d'un autre élément naturel : *l'atmosphère*. Dans un cas comme dans l'autre, quelle que soit l'orientation de ceux qui s'intéressent à la société, la connaissance des milieux naturels et des rapports complexes qui évoluent incessamment entre les éléments de ces milieux est indispensable. Aussi, croyons-nous que cet ouvrage d'introduction aidera tous ceux qui se veulent géographes et le devenir, ou à le rester.

Germain TREMBLAY

*Laboratoire de géomorphologie
Département de géographie
Université Laval*

MOINDROT, Claude (1971) **Les régions britanniques**. Paris, Armand Colin. 256 p. Collection U₂, no 164.

En accord avec l'esprit de la collection U₂ qui tend à diffuser des connaissances géographiques générales sur des thèmes ou des régions, Claude Moindrot, dans son livre sur les « Régions britanniques », se donne pour mission de présenter les grands traits d'ensemble de la géographie des Îles Britanniques.

Dans son introduction, l'auteur rappelle les démarches possibles en géographie, soit la démarche analytique, soit la démarche synthétique, « propre à la géographie régionale ». Il propose donc un découpage régional des Îles Britanniques dans la tradition géographique française, exempte de modèles mathématiques qui analysent « la structure fonctionnelle, moléculaire, les faisceaux entrecroisés de relations, de phénomènes spatiaux ». L'auteur adopte comme critère de base la notion de paysage qui exprime une « combinaison de traits physiques et humains qui donne à un territoire une physionomie propre ».

Dans ses principes d'une division régionale, Claude Moindrot signale l'apport important des facteurs physiques (relief et climat) dans la délimitation du territoire en unités homogènes ; il souligne de plus l'existence d'un découpage basé sur la notion de sphères d'influence des métropoles régionales et sur les régions de planification telles que définies par le gouvernement. Toutefois, pour les fins de son travail, l'auteur divise les Îles Britanniques en huit grandes régions : l'Irlande, l'Écosse, le Nord de l'Angleterre, le Pays de Galles, le Sud-Ouest anglais, les Midlands, les comtés agricoles de l'Est et la région métropolitaine.

L'auteur présente chaque région dans un contexte global en donnant d'abord les caractéristiques individualisant cette région au sein de l'ensemble du territoire britannique. Ensuite, il procède à la subdivision de chacune de ces régions en sous-régions en tenant compte de facteurs économiques, culturels, sociaux, politiques, physiques de manière à donner une vue globale de l'identité, de l'image de chacune de ces portions de territoire considérées comme milieu de vie.

Dans sa conclusion, l'auteur redéfinit l'ensemble des Îles Britanniques sous l'angle de leur situation ou encore de leur rôle au problème déterminés par leurs fonctions économiques prédominantes : la frange celtique, les vieilles régions industrielles en voie de réhabilitation, les régions grises, les régions à dominante agricole et industries ponctuelles, les régions surindustrialisées, la région métropolitaine à prépondérance tertiaire, définitions beaucoup plus géographiques que celles invoquées en premier lieu.

Si le livre est de lecture agréable, étayé de textes de romanciers ou poètes britanniques, on ne peut manquer de souligner la faiblesse de la cartographie de ce livre. Les cartes sont peu significatives même si elles essaient de donner une vue globale des phénomènes économiques d'une région. Elles soutiennent une profusion de symboles qui porte à confusion ; par exemple, la carte synthèse du nord de l'Angleterre comporte vingt-trois symboles . . .

Dans l'ensemble, ce livre constitue une source de renseignements généraux sur les régions britanniques en essayant de définir chacune d'elles par ses caractéristiques principales et de montrer l'interrelation spatiale de ces éléments différents constitutifs d'un milieu de vie. Ce livre se veut donc une initiation à la connaissance des Îles Britanniques et soulève l'intérêt par sa lecture facile et par la foule de détails pittoresques du milieu de vie étudié.

Francine DUMONT

*Département de géographie
Université Laval*

NORD CANADIEN

The Musk-Ox. A Journal of the North. No 8, 1971. 51 p.

The Musk-Ox est une revue publiée habituellement deux fois l'an par l'Institute for Northern Studies et le Musk-Ox Circle, à l'université de la Saskatchewan, à Saskatoon.

Quelques centres, groupes d'étude ou associations canadiennes et américaines (pour s'en tenir à l'Amérique du Nord) consacrent leurs activités, en tout ou en partie, à étudier et/ou à faire connaître le Nord mondial ou un nord régional. L'Institute for Northern Studies est une de ces institutions, une des meilleures et des plus actives. Il a créé, sur les lieux (un des hauts lieux de l'arctique canadien), à Rankin Inlet, un petit centre qui contribue à mieux comprendre le Nord canadien, donc à faire progresser la « nordographie » du pays.

La revue *Musk-Ox*, apport tangible et signe concret du travail accompli sur le Nord, témoigne de l'œuvre de l'institut de Saskatoon. Sept articles composent la publication, deux sur des recherches en archéologie historique : « Fort Providence, N.W.T. », (B. Dale Perry et W. Dean Clark) et « Marble Island : a search for the Knight expedition » (Ralph Smith et William Barr). Trois articles portent sur les communautés esquimaudes et indiennes (Chipeway) des T. N.-O. ; « The Keewatin Settlements » (Robert G. Williamson), « Seal-Hunting in Keewatin » (J.G. McConnell), « North Knife Lake » (Phil Disckam). Les autres étudient des régions non canadiennes : « The Climate of Northern Greenland » (W. Drew), et « Tsar Nicholas II Land » (C. Jauksch-Orlowski).